

## [Text]

Code. The Province of Ontario made its position known to the federal government at that time.

We received a response from the federal Department of Justice at the meeting, and we did have the opportunity at that meeting to state our views.

On at least one other occasion, the Deputy Attorney General for Ontario insisted on a complete and full consultation in the ordinary criminal process with respect to this bill. It is my respectful submission that that consultation has not taken place.

On October 25, 1985, the Attorney General, Mr. Scott, wrote to Mr. Crosbie, and I believe Honourable senators have been provided with a copy of that letter. Mr. Scott, in that letter, set out, in very brief fashion, some of his major concerns, but the major thrust of the letter was that he wanted a full consultation; he wanted the usual criminal law amendment process followed.

Mr. Crosbie replied to that letter, and I believe Honourable senators have also been provided with a copy of the response.

The major differences, then, in summary, between the bill before the committee and the usual criminal law amendment process are four in number: First of all, the amendments to the Criminal Code were negotiated as part of an agreement by agencies and ministries not involved in the administration of justice—agencies and ministries which, in my respectful view, and in the view of the Attorney General of the Province of Ontario, do not have any of the expertise required to deal with criminal law amendments.

Secondly, none of the steps in the usual criminal process, with the exception of two, were followed.

Third, we have a deadline with respect to the implementation of this bill.

And fourth, in the House of Commons, with the exception of the participation of one honourable member, there was absolutely no debate on the merits of the amendments.

The House of Commons sat in Committee of the whole on the bill, and the bill received second and third readings on the same day. As well, it is my understanding that it was introduced by way of motion as opposed to being an agenda item, and our further understanding is that it was introduced rather late in the day.

Those are my respectful submissions and the submissions of the Attorney General of Ontario with respect to the process. I shall now deal with the substance of the bill.

We agree with the interpretation placed upon the present law and the law as it would be amended that has been outlined by the police agencies present here this evening. As can be seen, the applicable sections of the Criminal Code, as they now read and as they would be amended, are very technical. They are confusing, and that confusion is made even more difficult by virtue of the fact that there is very little jurisprudence in this country with respect to their interpretation.

The submission of the Attorney General of Ontario is that the present sections of the Criminal Code permit the traditional form of lottery. They permit the draw by lots. They per-

## [Traduction]

minel qui traite des loteries. L'Ontario a alors fait connaître sa position au gouvernement fédéral.

Lors de cette réunion, nous avons reçu une réponse du ministre fédéral de la Justice et nous avons pu exprimer nos points de vue.

À une autre occasion, le sous-procureur général de l'Ontario a insisté pour qu'ait lieu une pleine consultation sur le processus habituel de modification du droit pénal en ce qui a trait à ce projet de loi. Je tiens à vous signaler, respectueusement, que cette consultation n'a jamais eu lieu.

Le 25 octobre 1985, le procureur général, M. Scott, a écrit à M. Crosbie et je crois que les honorables sénateurs ont reçu copie de cette lettre. M. Scott exposait très brièvement certaines de ses principales inquiétudes, mais il réclamait surtout une pleine consultation; il voulait que le processus habituel de modification du droit pénal soit suivi.

M. Crosbie a répondu à cette lettre, et je crois que les honorables sénateurs ont aussi reçu copie de cette réponse.

Bref, il existe quatre grandes différences, entre le projet de loi qu'étudie le comité et le processus habituel de modification du droit pénal. Premièrement, les modifications du Code criminel ont été négociées dans le cadre d'une entente entre des organismes et des ministères non responsables de l'administration de la justice—des organismes et des ministères qui, à mon humble avis, et de l'avis du procureur général de la province de l'Ontario, n'avaient pas la compétence voulue pour traiter de modifications du droit pénal.

Deuxièmement, aucune des étapes du processus habituel de modification du droit pénal, à l'exception de deux, n'ont été respectées.

Troisièmement, nous avons une date limite pour l'application de ce projet de loi.

Et quatrièmement, à la Chambre des communes, à l'exception d'une intervention d'un seul député, il n'y a eu absolument aucun débat sur les mérites des modifications.

La Chambre des communes a siégé en comité plénier pour étudier le projet de loi, et la deuxième et la troisième lectures du projet de loi ont eu lieu le même jour. Qui plus est, je crois savoir qu'il a été présenté au moyen d'une motion au lieu d'être inscrit à l'ordre du jour, et ce même plutôt vers la fin de la journée.

Voilà ce que moi-même et le procureur général de l'Ontario voulions respectueusement vous soumettre au sujet du processus. J'aborderai maintenant l'essence même du projet de loi.

Nous sommes d'accord avec l'interprétation donnée ce soir par les corps policiers ici présents, au sujet de la loi actuelle et de la loi telle qu'elle serait modifiée. Comme on peut le voir, le libellé actuel ainsi que le libellé modifié des articles en cause du Code criminel, sont très techniques. On s'y perd, d'autant plus qu'il y a très peu de jurisprudence dans ce pays qui pourrait nous guider quant à leur interprétation.

Le procureur général de l'Ontario estime que les articles actuels du Code criminel autorisent la forme traditionnelle de loterie, soit le tirage au sort, et les ventes d'une mise en com-